

Lis ce texte.

Contrairement à la mienne, sa chambre est très bien rangée. Il y a beaucoup de jeux et de jouets, tous soigneusement alignés sur des étagères. Je ne peux pas m'empêcher d'être admiratif :

- Dis donc tu en as un paquet !

Par contre, je remarque que ce ne sont pas les mêmes jouets que les miens. Des vaisseaux en Lego, des dragons, des épées, des robots, des pelleteuses téléguidées, il en a. Mais à côté de ces jouets de garçon, il a des trucs bizarres qu'il ne viendrait pas à l'idée de mettre dans ma chambre : plusieurs poupées, un petit berceau, une salle de bains de la taille de mon château fort, avec une baignoire et un bébé tout nu dedans. Mon regard s'attarde sur une vitrine qui contient des petits objets, très jolis, fabriqués avec des perles.

- C'est moi qui les ai tous faits, dit fièrement Mattéo.

Dessine la chambre, les jouets et les deux personnages de ce texte.



Ecris ce que tu penses de ce texte.



Chapitre 4 La chambre de Mattéo

Selon Mattéo, le corps du dragon est la partie la plus facile à réaliser. Au départ, il suffit de nouer des fils ensemble pour constituer une sorte de quenouille à dix branches sur lesquelles on enfle ensuite des perles de la grosseur et de la couleur de son choix. Avant, j'imaginais qu'enfiler des perles, c'était un truc tout bête, forcément facile puisque, dans ma tête, c'est un truc de fille. Je découvre rapidement qu'il y a toute une technique compliquée nécessitant une grande attention.

- Quand il y a trois perles sur chaque fil, tu réunis les brins deux par deux et tu les glisses dans la même perle pour qu'ils soient reliés. Comme ça, tu peux faire des volumes.

Mattéo a beaucoup de patience. De temps en temps, il sourit parce que je suis très maladroit, mais il me guide si bien que mon dragon prend forme en peu de temps.

- Dégage deux brins pour faire les pattes arrière.

En fait, suivant la façon dont on réunit ou écarte les fils, suivant la grosseur des perles, suivant les retours et les doubles-passages, on peut modeler n'importe quelle forme. Une vraie sculpture. C'est passionnant.

- Faire des perles, ne puis-je m'empêcher de dire quand le ventre du dragon est déjà bien dessiné, moi je pensais que c'était un jeu de filles. En fait, ça peut aussi être pour les garçons.

Mattéo éclate de rire.

- Evidemment. C'est la première fois que tu fais des perles ?

- Ben oui.

- Les jeux, les jouets, c'est comme les bonbons. C'est pour tout le monde.

- Quand même, il y en a qui sont plus pour les garçons et d'autres plus pour les filles.

- Non, dit catégoriquement Mattéo en haussant les épaules. Certains le pensent, mais c'est idiot.

Mon regard parcourt sa chambre : Lego, épées, berceau de poupées, robots, pelleteuses, bébé tout nu, vaisseau spatial, baignoire... Des questions me brûlent les lèvres, mais j'ai peur de le contrarier. J'essaie donc de ruser :

- Tes poupées, c'est pour quand tes cousines viennent jouer avec toi ?

- Mes cousines ? s'étonne-t-il. Je n'en ai qu'une et elle habite loin. Elle ne vient pas souvent.

- Mais alors...

Comme mon regard reste planté sur ces jouets de filles, il devine pourquoi je pose cette question et il m'explique de la façon la plus naturelle :

- Les poupées, c'est pour moi. Tu ne joues jamais à la poupée, toi ?

- Oh ben non !

- Ah...

Il se redresse et me dit d'une voix que je sens chargée de tristesse et de déception :

- Alors, toi aussi tu fais partie des gens qui pensent que le monde est coupé en deux.

Sa mère ne me laisse pas le temps de comprendre ce que Mattéo veut dire par « monde coupé en deux ». Elle entre dans la chambre et me lance :

- On a oublié l'heure. Il est sept heures moins le quart. Ta maman vient de téléphoner. Elle s'inquiète.

1. **Colorie** en vert les paroles de Mattéo, en jaune les paroles de Charlie et en rouge les paroles de la maman de Mattéo.

2. Pour toi, qu'est-ce qu'un « monde coupé en deux ? ». **Ecris** ta réponse sur ton cahier.

Chapitre 5 Un monde coupé en deux

Le lendemain, Mattéo est fier de raconter à toute la bande que je suis venu chez lui et qu'il m'a appris à faire des perles. Tout comme Lucas et Nathan, Inès et Léa me regardent subitement comme s'ils découvraient un extraterrestre. Des perles ! La honte ! Je m'empresse de me défendre :

- C'était pour faire un dragon, pas un collier.
- Un dragon en perles ! répète Nathan, incrédule.

Pour nous tous, Emma est l'image de la fille-type. Blonde, cheveux longs, robes roses, petits bijoux fantaisies, poneys, Barbie, voix douce, etc. Plus féminine qu'elle, ce n'est pas possible. Mais on trouve que c'est normal puisque, précisément, Emma est une fille. Comme Lucas et Nathan ont tendance à faire de mauvaises plaisanteries sur ses vêtements ou ses jeux, elle pense tenir sa revanche et balance :

- Parce que vous ne saviez même pas qu'on pouvait faire des figurines avec des perles ? Décidément, à part le foot, vous ne connaissez pas grand-chose.

Louise approuve. Enzo aussi, mais cela ne nous étonne pas parce qu'il est nul en foot et que, le plus souvent, il joue avec les filles pendant qu'on fait un match. Mattéo est très calme et sourit en nous regardant d'un air goguenard. Il me tape sur l'épaule et me dit :

- Tu vois Charlie, tu n'es pas le seul à penser que le monde est coupé en deux. Tes copains aussi ont un siècle de retard.

Si nous avons un siècle de retard, c'est que lui est en avance sur nous. Sa remarque nous pique.

- Il nous prend pour des arriérés, riposte Lucas.
- C'est vrai ça, le soutient Nathan. Tu te crois plus intelligent que nous ?
- Pas du tout, mais vous êtes encore à croire que les garçons et les filles doivent vivre dans deux mondes séparés.

Lucas et Nathan deviennent menaçants. Ils avancent vers Mattéo et le repoussent d'une bourrade.

- Et puis d'abord, un garçon qui joue à la poupée n'a pas à donner de leçons à des vrais mecs.
- Eh doucement ! intervient Mathis. Vous n'allez pas vous battre.
- Toi, tu restes à l'écart, gronde Nathan en l'écartant. Quand on peigne les poneys avec les filles, on se la boucle.

Mattéo n'est pas du genre mauviète. Tout joueur à la poupée qu'il est, il est costaud et il ne recule pas. Au contraire. La bourrade ne l'impressionne pas. Il repousse Lucas et le renvoie en arrière avec force. Je sens que la bagarre va éclater. Entre copains, c'est triste, et je me mets aux côtés de Mathis pour essayer de les ramener à la raison.

- Arrêtez ! On peut s'expliquer tranquillement.

Le directeur n'est pas loin, et les éclats de voix attirent son attention. Il accourt et intervient avant que Lucas, tout rouge, n'ait le temps de bondir.

- On se calme ! Séparez-vous.
- C'est lui qui nous insulte, proteste Nathan.
- Silence ! impose le directeur. Séparez-vous. Je vais prévenir votre maitresse et vous en reparlerez quand vous serez apaisés. Pour l'instant, faites-moi tous trois tours de cour.
- Pfouuu... soupire Léa. On n'a rien fait, nous.
- Tout le monde ! ordonne le directeur en pointant le doigt vers le bord de la cour. Filez !

On obéit. On se met tous en file indienne et on marche la tête basse. Lucas fulmine. Nathan bougonne. Inès et Léa protestent que ce n'est pas juste. Emma, Mathis, Enzo et moi, on se tait. Mattéo est très calme. Louise marche à côté de lui.

- Tu as raison, lui dit-elle. Ils sont très en retard. Ils fonctionnent selon des stéréotypes vieux d'au moins un siècle.

1. **Colorie** les paroles des personnages : Charlie en jaune, Nathan en orange, Emma en rose, Mattéo en vert, Lucas en violet, Mathis en bleu, le directeur en marron et Léa en gris.

3. **Complète** le tableau en écrivant les prénoms des enfants de l'histoire.

Chapitre 6 La leçon sur les stéréotypes

- Je vais vous annoncer des couleurs, dit-elle. Vous choisirez de les écrire dans l'une ou l'autre des colonnes. Prêts ? Je commence « Rouge... »

Ecris les mots dictés par la maitresse dans le tableau.

AM 2017/2018

